



LA MONTAGNE CACHÉE

Les Dramaticules | Jérémie Le Louët

Création 2023

Mardi 17 octobre à 20h30

Jeudi 19 octobre à 19h30

Vendredi 20 octobre à 20h30

Samedi 21 octobre à 18h

Dimanche 22 octobre à 17h

Théâtre de Châtillon

3 rue Sadi Carnot | 92320 Châtillon

Réservations : 01 55 48 06 90

**Du 5 au 7 octobre en création à 20h à la MAC
Maison des Arts de Créteil**

> Tournée en page 3

Contact Presse Théâtre de Châtillon : ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

LA MONTAGNE CACHÉE

LES
DRAMATICULES

CRÉATION
2023

D'après le roman *Le Mont Analogue* de **René Daumal**
Adaptation et mise en scène **Jérémie Le Louët**

Ecriture et interprétation

Pierre-Antoine Billon,
Julien Buchy,
Anthony Courret,
Jonathan Frajenberg,
Jérémie Le Louët,
Dominique Massat

Scénographie **Blandine Vieillot**

Costumes **Isabelle Granier**

Vidéo **Jérémie Le Louët** et **Théo Pombet**

Lumière **Thomas Chrétien**

Son **Théo Pombet**

Construction **Guéwen Maigner**

Régie **Thomas Chrétien** et **Théo Pombet**

Direction de production **Noémie Guedj**

> Durée : **1h30**

> **Dès 10 ans** — Tous publics

Production Les Dramaticules

Coproduction La Maison des Arts de Créteil/Scène nationale du Val-de-Marne (94), le Théâtre de Gascogne/Scène conventionnée d'intérêt national de Mont-de-Marsan (40), le Théâtre de Chartres/ Scène conventionnée d'intérêt national (28) et le Théâtre de Châtillon (92) Avec l'aide au projet du Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France et du Conseil régional d'Île-de-France Avec le soutien du Conseil départemental du Val-de-Marne et de la Ville de Thorigny-sur-Marne (77) Résidences de création à la Maison des Arts de Créteil, Scène nationale du Val-de-Marne et au Moustier à Thorigny-sur-Marne Les Dramaticules sont soutenus par le Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports au titre du FONJEP, par le Conseil régional d'Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, par le Conseil départemental du Val-de-Marne au titre de l'aide à l'activité artistique et par la Ville de Cachan.

Calendrier

2023 - 2024

- Du 5 au 7 octobre en création à 20h à la MAC - Maison des Arts de Créteil
- **Du 17 au 22 octobre au Théâtre de Châtillon (les 17/10 et 20/10 à 20h30, le 19/10 à 19h30, le 21/10 à 18h et le 22/10 à 17h)**
- Le 12 décembre à 20h30 au Théâtre de Chartres
- Le 22 décembre à 14h et 20h au Théâtre de Gascogne à Mont-de-Marsan
- Le 25 janvier à 20h au Théâtre L'Hermine à Saint-Malo

À PROPOS

Après un cycle de grands classiques débuté en 2014 – *Ubu roi*, *Don Quichotte*, *Hamlet* et *Pinocchio* - **les Dramaticules** ressentent aujourd’hui le désir d’emprunter une voie plus secrète mais non moins aventureuse. C’est une utopie qu’ils nous proposent d’explorer sur la scène : celle d’un groupe de gens ordinaires qui, lassés du chaos du monde contemporain, décident un jour de partir à l’aventure dans une quête extraordinaire, pour un espoir, une chimère, un miracle : pour un nouveau monde. À travers cette épopée métaphysique, **les Dramaticules** veulent dire leur sentiment de vivre, aujourd’hui, une forme « d’impasse » politique, artistique, philosophique et spirituelle qui anesthésie dangereusement les forces en devenir ; et donne envie de mettre le cap vers les étoiles.



NOTE D'INTENTION

« Dans la tradition fabuleuse, la Montagne est le lien entre la Terre et le Ciel. Son sommet unique touche au monde de l'éternité, et sa base se ramifie (...) dans le monde des mortels. Elle est la voie par laquelle l'homme peut s'élever à la divinité, et la divinité se révéler à l'homme. » René Daumal

Le Mont Analogue est un roman français inachevé de René Daumal. Écrite entre 1939 et 1944, cette œuvre mythique a marqué des générations d'artistes, de scientifiques, de philosophes et d'aventuriers.

Roman « d'aventures alpines, symboliquement authentique », c'est l'histoire d'une mystification, d'une fuite, d'une quête, d'une expédition, d'une ascension ou plus précisément, d'une élévation.

Le narrateur se propose, dans une thèse en forme de canular, de démontrer l'existence d'une montagne plus haute que toutes les autres cimes du globe, qui serait le passage entre le monde des vivants et l'au-delà. Ce sommet inconnu, situé sur une île au milieu du pacifique sud, serait demeuré caché grâce à une « coque d'espace courbe » qui le rendrait invisible à nos regards incrédules. Là-bas, vivrait une communauté de gens qui, à travers les siècles, a fui la folie du modernisme et cherché un nouveau modèle de société. Des aventuriers partent à la recherche de cette montagne sacrée, la trouvent et, durant l'ascension, disparaissent dans l'inachèvement du roman.

« Du fait que nous sommes deux, tout change ; la tâche ne devient pas deux fois plus facile, non : d'impossible elle devient possible. »

Le Mont Analogue de **René Daumal**

Les confinements successifs en 2020 et 2021 nous ont permis de constater que la terre pouvait s'arrêter de tourner net. Dès que cela fut possible, une foule de gens a ressenti la nécessité de s'évader, de faire le tour du monde, d'aller voir « ailleurs ». Mais ailleurs, qu'est-ce que cela veut dire ? Le tourisme ? L'aventure ? Le désert ? Jorge Luis Borges disait : « *On ne s'est jamais évadé d'un ici et d'un maintenant.* » Cela était déjà vrai au paléolithique, mais aujourd'hui, avec Google Earth et le développement du tourisme de l'extrême, partir à l'aventure, à la recherche d'espaces inconnus, d'un territoire absolument vierge non répertorié, est une bien naïve utopie.

Ils n'iront pas le chercher sur Mars mais ici, sur cette terre en passe de devenir invivable, et dont le salut passe peut-être par la ferveur de quelques pionniers. Les mesquineries, les vanités, le fanatisme et la lâcheté sont des menaces permanentes pour l'expédition, mais l'objectif de nos héros est haut et les transcende. Comme texte : un ensemble composite et non linéaire fait d'extraits du roman, d'improvisations et d'interpolations multiples (témoignages, poèmes, citations...) qui éclaireront les personnages et leurs aventures. Et comme personnages : un gourou, un riche philanthrope propriétaire d'un bateau, un professeur démissionnaire de l'éducation nationale devenu ostéopathe, un guide de haute montagne, un documentariste réalisateur et une femme étrange dont on ne sait presque rien. Il y a une route à inventer. Et cette route marche, elle aussi.

Jérémy Le Louët

À LA SOURCE

RENÉ DAUMAL

La foudre frappe rarement deux fois au même endroit. Les Ardennes ont dérogé à cette règle empirique : René Daumal est né à Boulzicourt en 1908 et a étudié dans le collège de Charleville qu'avait fréquenté, près de soixante ans plus tôt, Arthur Rimbaud.

Daumal était poète, critique, essayiste, indianiste et écrivain. Il connut un destin météorique, comme son comparse et son double Roger Gilbert-Lecomte, rencontré sur les bancs du lycée des Bons-Enfants à Reims en 1923. Avec Roger Vailland et Robert Meyrat, également condisciples, ils fondèrent un patronage, une fraternité qu'ils appelèrent « Le Simplisme ».

Après leur baccalauréat, Daumal, Gilbert-Lecomte et Vailland vinrent à Paris pour créer un mouvement d'avant-garde, « Le Grand Jeu », groupe libre de poètes, métaphysiciens, pataphysiciens, essayistes et artistes révoltés, parmi lesquels le peintre tchèque Joseph Sima. Fous de poésie, avides de connaître les lois de l'être et de la conscience, ils se lancèrent dans une expérimentation globale, mêlant stupéfiants, roulette russe, et autres voyages initiatiques conduisant aux révélations. Incarnation d'une jeunesse éternelle, prônant le Casse-dogme, là où les surréalistes et les avant-gardes s'écharpaient autour de prises de position politiques, ils attirèrent sur eux les projecteurs et par contrecoup la colère d'André Breton et de ses partisans. La mêlée politique d'une époque étouffante et le choix de Roger Gilbert Lecomte de la combustion lente de la drogue firent éclater le groupe au début des années 1930.

René Daumal poursuivit sa quête de connaissance en s'engageant dans plusieurs voies : l'alpinisme, la grammaire sanskrite qu'il apprit seul et la traduction des grands textes spirituels de l'Inde, l'enseignement des groupes autour de Georges Gurdjieff. Il faut citer Alexandre et Jeanne de Salzman, qui lui ouvrirent les portes de l'enseignement, et Vera Milanova, sa compagne jusqu'à la fin de sa vie.

De son vivant, il publia de nombreux textes en revue et seulement deux livres : *Le contre-ciel*, en 1936, un recueil de poèmes unique, et un roman symbolique, *La Grande Beuverie*, dans la collection « Métamorphoses » des éditions Gallimard. Jean Paulhan fut en effet impressionné par l'érudition et l'intelligence de Daumal.

Très atteint par la tuberculose, René Daumal séjourna beaucoup à la montagne pour se soigner. Avec sa compagne Véra Milanova, qui était juive, il assista à la défaite de la France et à l'avènement du gouvernement Pétain. C'est dans des conditions de vie très difficiles que René Daumal se lança dans l'écriture de son œuvre majeure, *Le Mont Analogique* qui, bien qu'incomplète, est publiée en 1952. Cette dernière n'aura jamais été achevée, du fait de la disparition précoce de René Daumal emporté par la tuberculose le 21 mai 1944.

Denis Moscovici, Ascensions initiatiques de René Daumal
extrait de *En attendant Nadeau*, déc. 2021

HISTOIRE D'UN ROMAN MYTHIQUE

Ce récit symbolique part du principe que la montagne est le lien entre la Terre et le Ciel. René Daumal nous livre le récit d'un voyage, qui conduira huit personnes sur les rives d'un pays invisible au commun des mortels, où se situe le Mont Analogue, en vue de faire son ascension. « *Pour qu'une montagne puisse jouer le rôle de Mont Analogue, [...], il faut que son sommet soit accessible aux êtres humains tels que la nature les a faits. Elle doit être unique et elle doit exister géographiquement. La porte de l'invisible doit être visible* ». Sur les cinq chapitres de ce roman qui nous sont parvenus – d'un livre qui devait en compter sept –, cette lecture mêle érudition, intelligence, humour pince-sans rire et profondeur. Daumal nous livre ici la synthèse d'un savoir très ancien et d'une conscience suraigüe des travers d'une humanité en recherche de vérité. « *Parfois un homme se soumet en son cœur, soumet le visible au voyant, et il cherche à revenir à son origine.* » Faut-il y voir un écho de la question posée à l'époque du « Grand Jeu » par Roger Gilbert-Lecomte dans L'horrible révélation... : « *Est-il mort, le secret perdu dans Atlantis ?* ».

Le prestige de ce roman ne finit pas de grandir, depuis les beatniks des années 1960 aux artistes postmodernes de notre siècle. Le Mont Analogue n'est pas seulement un texte littéraire important. Il a aussi servi de repère à plusieurs générations d'artistes, à l'instar de la chanteuse et poète Patti Smith, du plasticien et réalisateur Philippe Parreno, d'Alejandro Jodorowsky (qui en a fait une adaptation cinématographique en 1973 intitulée *La Montagne sacrée*) mais aussi à toute une jeune génération d'artistes de tous les pays. Peintres, musiciens, sculpteurs ou cinéastes : tous ont lu et aimé *Le Mont Analogue*, tous s'en sont servi comme d'une source d'inspiration. On dit également qu'il était le roman de chevet de François Mitterrand... Un passage secret vers la création. Un point de ralliement. Une boussole qui indique d'autres Nords.

Boris Bergmann, co-commissaire de l'exposition *Monts Analogues*
au Frac Champagne-Ardennes

BIOGRAPHIES

Jérémie Le Louët

Metteur en scène et comédien



Jérémie Le Louët est le directeur artistique de la Compagnie des Dramaticules, qu'il crée avec Noémie Guedj en 2002. Metteur en scène et comédien, il s'occupe également de l'ensemble du volet pédagogique de la compagnie. Originaire des Hauts-de-Seine, il grandit dans le Quartier des Fossés Jean à Colombes (92). Cinéphile dès le plus jeune âge et passionné de sport, il suit de nombreuses années l'enseignement de Jean-Claude Perrin à l'école de perche du Racing Club de France à Colombes. Les spectacles qu'il créera par la suite et la dimension physique de sa direction d'acteur en seront profondément marqués. Après un an en STAPS, la découverte du cinéma de David Lynch et de l'œuvre de Carmelo Bene le décide à

mettre un terme à ses études universitaires. Il s'inscrit alors à l'École Florent à Paris. Sa rencontre avec Michel Fau et Stéphane Auvray-Nauroy déterminent son engagement théâtral. Après plusieurs expériences en tant qu'acteur dans divers projets sous la direction de Séverine Chavrier, Angelo Pavia, Julien Kosellek et Stéphane Auvray-Nauroy, il crée la Compagnie des Dramaticules. Il fédère une équipe d'acteurs et de techniciens de sa génération, porté par le désir d'une aventure collective et par celui d'expérimenter, en troupe, un regard critique sur le jeu et sur la théâtralité. Il met notamment en scène et interprète *Don Quichotte* de Cervantès, *Richard III* et *Hamlet* de Shakespeare, *Le Horla* de Maupassant, *Pinocchio* de Collodi, *Salomé* de Wilde, *Ubu roi* de Jarry, *Macbett* de Ionesco, *Hot House* de Pinter et également plusieurs créations collectives co-écrites par les acteurs de sa compagnie. Impliqué dans tous les aspects de la création et passionné par la technique – la lumière, le son, la vidéo, la scénographie -, il consacre également une place importante à la pédagogie et à la transmission. Très attentif aux a priori que cristallise le théâtre chez celles et ceux qui n'y vont pas, il déploie depuis 2007, en parallèle ou en accompagnement des grandes formes de plateaux, un répertoire de petites formes et lectures-spectacles itinérantes. Les artistes, techniciens et personnels administratifs qui l'accompagnent sont des collaborateurs de longue date. La Compagnie des Dramaticules a fêté ses 20 ans en 2022.

Chargé de cours à l'École Florent de 2005 à 2007, il enseigne régulièrement à l'ESCA à Asnières-sur-Seine depuis 2021, et à la Sorbonne Nouvelle à Paris à partir de la rentrée 2023.

Pierre-Antoine Billon

Comédien



Pierre-Antoine Billon se forme aux cours Florent puis à l'école Thibault de Montalembert. Il joue sous la direction de Thibault de Montalembert au Théâtre de la Bastille dans *A.D.N* de Dennis Kelly, puis dans *C'est l'anniversaire de Michelle mais elle a disparu* de Philippe Minyana, sous la direction de Mats Besnardeau et Guillaume Delvingt au Vingtième Théâtre. Il rencontre Sarah Tick, qui le met en scène au Théâtre de Belleville dans *Les Rêves* de Ivan Viripaeiv puis dans *Pourquoi mes frères et moi on est parti...* de Hedi Tillet de Clermont-Tonnerre à Avignon à la Condition des soies puis en tournée en 2017. Il retrouve Thibault de Montalembert dans *Le Zoo de Monsieur Vanel* pour Arte. Il joue sous la direction d'Hélène Babu dans *La Mouette* au CDN de Cherbourg et au CDDB de Lorient, puis dans *Les Fâcheux* en tournée et au Théâtre de Versailles. Il rejoint les Dramaticules en mars 2017 pour la reprise d'un rôle dans *Don Quichotte*. Il joue ensuite dans *Hamlet* (création 2018/19) et *Pinocchio* (création 2020/21).

Julien Buchy

Comédien



Après une formation théâtrale dans les classes de Michel Fau et Stéphane Auvray Nauroy aux cours Florent, Julien Buchy joue sous la direction de Séverine Chavier dans *Chat en poche* de Feydeau au Théâtre du Nord-Ouest à Paris, et sous la direction de Jean de Pange dans *Don Juan* et *Le Tartuffe* de Molière, en tournée en région Grand Est. En octobre 2002, il intègre les Dramaticules et participe à toutes leurs réalisations : *Macbett* d'Eugène Ionesco (création 2004/05), *Hot House* d'Harold Pinter (création 2007/08), *Un Pinocchio de moins !* (Création 2008/09), *Salomé* d'Oscar Wilde (création 2010/11), *Richard III* de William Shakespeare (création 2012/13), *Affreux, bêtes et pédants* dont il est co-auteur (création 2013/14), *L'Ubu roi* des Dramaticules (création 2014/15), *Don Quichotte* (création 2015/16), *Hamlet* (création 2018/19) et *Pinocchio* (création 2020/21).

Anthony Courret

Comédien



Anthony Courret effectue sa formation théâtrale au sein de la classe libre dirigée par Jean-Pierre Garnier et Michel Fau aux cours Florent. Il joue notamment dans *Nous mourrons et vous nous oublierez* d'après *La Supplication* de Sergueï Alexievitch au Théâtre 71 de Malakoff et sous la direction de Caroline Carpentier dans *Occupe-toi d'Amélie* de Georges Feydeau au Théâtre Le Trianon. En octobre 2002, il intègre les Dramaticules et participe à toutes leurs réalisations : *Macbett* de Ionesco (création 2004/05), *Hot House* d'Harold Pinter (création 2007/08), *Un Pinocchio de moins !* (Création 2008/09), *Salomé* d'Oscar Wilde (création 2010/11), *Richard III* de William Shakespeare (création 2012/13), *Affreux, bêtes et pédants* dont il est co-auteur (création 2013/14), *L'Ubu roi* des Dramaticules (création 2014/15), *Don Quichotte* (création 2015/16), *Hamlet* (création 2018/19), *Pinocchio* (création 2020/21). Il joue également dans de nombreux courts métrages notamment réalisés par Alice Voisin : *Le Départ* en 2010, *La Vie, c'est pourri* en 2014 et *Aucun chemin de fleurs* en 2015.

Jonathan Frajenberg

Comédien



Jonathan Frajenberg effectue sa formation théâtrale à l'école du Passage puis au Studio 34. Acteur au sein de la compagnie Acte6, il travaille sous la direction de Sébastien Rajon dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen au Théâtre 13 (2004/2005), *Le Balcon* de Jean Genet (2005/2006) et *Les Courtes lignes de Mr Courteline* (2007/2008) au Théâtre de l'Athénée. Il joue également sous la direction de Frédéric Ozier dans *Vice(s), versa* de Thomas Middleton et William Rowley au Sudden Théâtre et dans *L'Homme qui a vu le diable* de Gaston Leroux au Théâtre de l'Athénée, sous la direction de Frédéric Jessua dans *Jules César* de Shakespeare au Théâtre 14, dans *Le Baiser de sang* de Jean Aragny et Francis Neilson et *L'Atroce Volupté* de Georges Neveux et Max Maurey, mis en scène par Isabelle Siou et Frédéric Jessua au Théâtre 13. Il rejoint les Dramaticules en septembre 2008 et participe, dès lors, à toutes leurs réalisations : *Un Pinocchio de moins !* (création 2008/09), *Salomé* d'Oscar Wilde (création 2010/11), *Richard III* de William Shakespeare (création 2012/13), *L'Ubu roi* des Dramaticules (création 2014/15), *Don Quichotte* (création 2015/16), *Hamlet* (création 2018/19), *Pinocchio* (création 2020/21).

Dominique Massat

Comédienne



Après une formation au Studio 34, Dominique Massat intègre la classe libre aux cours Florent, animée notamment par Michel Fau et Jean-Michel Rabeux. Elle travaille ensuite au théâtre sous la direction de Frédéric Jessua dans *L'Atroce Volupté* de Max Maurey et Georges Neveux, *Les Détraquées* d'Olaf et Palau, *Jules César* de William Shakespeare, *Gabegie* de Jean-François Mariotti, *Le Misanthrope* de Molière ; d'Isabelle Siou dans *Le Baiser de Sang* de Jean Aragny et Francis Neilson ; d'Igor Mendjisky dans *Hamlet* de William Shakespeare ; de Sébastien Rajon dans *Le Balcon* de Jean Genet ; de Manon Savary dans *L'Illusion Comique* de Corneille ; d'Olivier Quinzin dans *Andromaque* de Racine ; de Frédéric Ozier dans *Les Bacchantes d'Euripide* ; d'Armelle Legrand dans *Le Bonheur du Serpent* d'H. et de V. Boulay, dans *Le Parc* de Botho Strauss. Elle rejoint les Dramaticules en 2011. Dès lors, elle participe à toutes leurs réalisations : *Salomé* d'Oscar Wilde (création 2010/11), *Richard III* de William Shakespeare (création 2012/13), *L'Ubu roi* des Dramaticules (création 2014/15), *Don Quichotte* (création 2015/16), *Hamlet* (création 2018/19) et *Pinocchio* (création 2020/21).

COMMENT VENIR ?

THÉÂTRE DE CHÂTILLON

3 rue Sadi Carnot 92320 Châtillon

TRANSPORTS

Métro ligne 13 terminus Châtillon-Montrouge [puis bus ou tram ou marche]

Tram T6 arrêt Centre de Châtillon ou Parc André Malraux [sortie "Rd-point Charles de Gaulle"]

Bus 388 arrêt Mairie de Châtillon • 162/194 arrêt d'Estienne d'Orves - division Leclerc • 195 arrêt Pierrelais-Fontenay

En voiture depuis la porte de Châtillon : prendre avenue Brossolette (D 906). Dans Châtillon prendre la direction Centre-ville, puis Mairie. 1ère à gauche dans la rue de la Mairie.

Noctilien N62 arrêt Châtillon centre